



## La faune des îles Galapagos

### Patrice et Anne-Marie BRACQUART

Professeur émérite

27 07 2020

#### Introduction

Province de l'Équateur, archipel volcanique de l'océan Pacifique l'archipel des Galapagos est constitué de 19 îles et 29 îlots. Son territoire isolé abrite une faune et une flore variées, dont nombre d'espèces sont uniques. Charles Darwin s'y est rendu en 1835, et ses observations sur les espèces des Galápagos lui ont par la suite inspiré sa théorie de l'évolution, en particulier quand il a vu la variété des Pinsons.



choisi 5 jours pour nous (séjour court) ou séjour plus long. C'est en quelque sorte la loterie mais nous avons eu la chance de visiter les îles les plus intéressantes.

Ce qui nous a surpris le plus au cours de ce séjour, c'est la confiance qu'ont les animaux vis à vis de l'homme. Lézards, iguanes, rapaces et autres oiseaux, mammifères marins, aucun ne s'éloigne de nous à notre approche. C'est même nous qui avons dû nous éloigner des otaries, qui auraient tendance à venir nous côtoyer, ce qui est interdit par le règlement du Parc.

#### Santa Cruz

L'île de Santa Cruz est la plus étendue de l'archipel. La faune y compte notamment des iguanes marins, des tortues géantes des Galapagos, des flamants, de gros iguanes terrestres avec de belles couleurs, installés sur les chemins et qui nous laissent passer sans bouger. Ses eaux sont peuplées de requins de récifs, de requins tigres, de raies manta, de langoustes.

Du 29/04/2012 au 03/05/2012, nous avons visité ces hauts lieux de la biodiversité mondiale. Nous avons choisi un circuit en Équateur avec une extension à ces îles pour une croisière sur un petit yacht pouvant accueillir 10 à 13 personnes de nationalités différentes. C'est un voyage très onéreux qui limite ainsi le tourisme de masse, car ces terres sont très fragiles, et il y a un contingentement pour leur accès. Par ailleurs, chose qui n'est pas dite dans le descriptif, la langue utilisée est l'anglais aussi bien à bord qu'au cours des excursions.

Nous avons pris l'avion depuis Guayaquil en Équateur, pour un vol de 2 heures environs. À notre arrivée à l'aéroport de Baltra, un guide nous attendait pour nous accompagner jusqu'à notre yacht. Nous avons dû nous acquitter d'une taxe de transit de 10 dollars par personne à l'arrivée et d'une taxe de 100 dollars pour le Parc National en quittant les Galapagos. Nous avons eu la surprise de rencontrer de nombreux jeunes scolaires équatoriens qui étaient en voyage d'étude à la même période que nous. C'est le Parc National qui fixe les itinéraires, et personne ne peut y déroger donc nous n'avons pas le choix des îles visitées et chaque yacht a son programme en fonction du séjour



Iguane marin (Santa Cruz)



Iguane terrestre des Galapagos (Santa Cruz)





Tortue géante *Chelonoidis* (Santa Cruz)



Pélican brun (Santa Cruz)



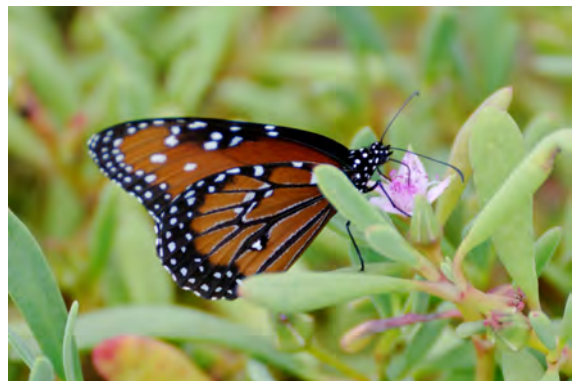
Flamant rose des Caraïbes (Santa Cruz)



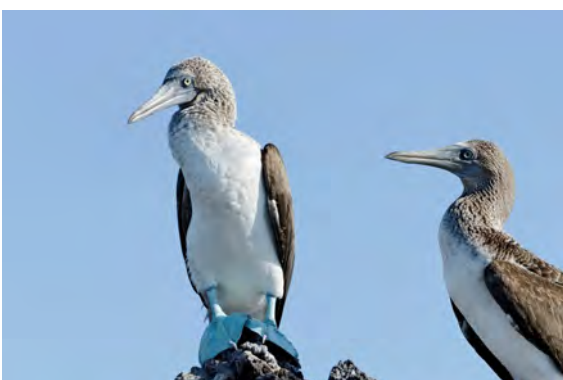
Sauterelle des Galapagos (Santa Cruz)



Grand héron bleu (Santa Cruz)



*Danaus plexippus* (Santa Cruz)



Fous à pieds bleus (Santa Cruz)



Coucher de soleil (Santa Cruz)

Sur l'île Santa Cruz, nous avons visité la Station Charles Darwin à Puerto Ayora. C'est un centre de Recherche créé en 1964 sous la pression de la Fondation du même nom, grâce à des fonds de l'UNESCO et de l'Équateur. Elle est consacrée à l'étude de la faune et de la flore des îles Galapagos, ainsi que de la

résolution des problèmes posés par les activités humaines mettant en danger le Parc National et sa réserve marine.

Une des décisions qui a été prise à l'époque a été la "liquidation" de tous les animaux qui avaient été introduits précédemment, tels que les chèvres,



moutons... Redevenus plus ou moins sauvages ils étaient une calamité pour la flore et la faune locale.

Nous avons eu la chance de voir Georges, la star des tortues géantes qui avait 100 ans mais qui hélas est mort peu de temps après notre retour le 24 juin 2012.

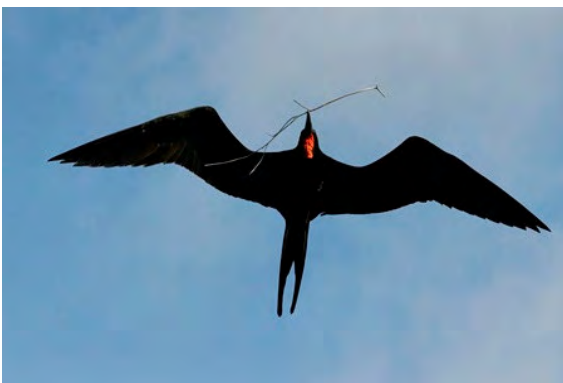
## Genevosa

Cette île est également connue sous le nom de "Prince Philippe". Les chemins rocailleux et escarpés mènent les visiteurs au sommet d'une gigantesque falaise. La vue y est sans égal et nous laisse pantois. La végétation est luxuriante, tout comme la faune. On peut y apercevoir des fous à pied rouge, des chouettes endémiques, des fous de Grant, des merles moqueurs bref, moi je l'avais baptisée l'île aux oiseaux !



Grande frégate juvénile (Genevosa)

Ce sont les frégates qui nous ont le plus impressionnés, le mâle est le plus spectaculaire avec des ailes très longues (leur envergure peut atteindre 2 à 3 mètres), la queue pointue et fourchue, le bec long et crochu mais surtout, il possède une poche rouge, plus précisément un sac gulaire sous la gorge qu'il gonfle pendant la période des amours pour attirer les femelles. Le spectacle est devant nous, les tâches rouges facilement repérables au milieu de la végétation !



Grande frégate (Genevosa)

La femelle a généralement le cou blanc, elle pond 1 à 2 œufs et les deux parents se relaient au nourrissage

durant les 3 premiers mois. Seule la mère élève le ou les petits les 8 mois suivants. Cela prend tellement de temps pour élever un petit que les frégates n'en élèvent pas tous les ans. Les petits se nourrissent directement dans le bec de leurs parents.



Grandes frégates (Genevosa)



Phaéton à bec rouge (Genevosa)



Otarie des Galapagos (Genevosa)



Otarie à fourrure (Genevosa)





Mouette à queue fourchue (Genevosa)



Moqueur des Galapagos (Genevosa)



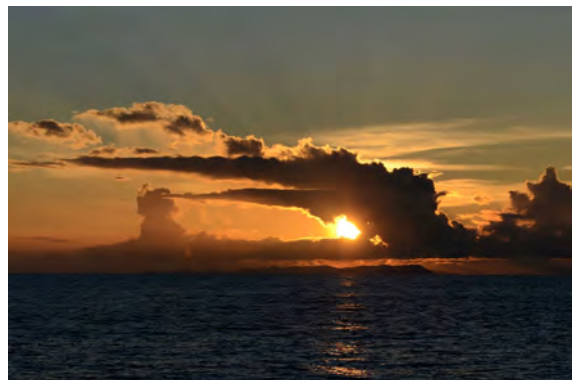
Moiuette des Galapagos (Genevosa)



Bihoreau violacé (Genevosa)



Fou de Grant (Genevosa)



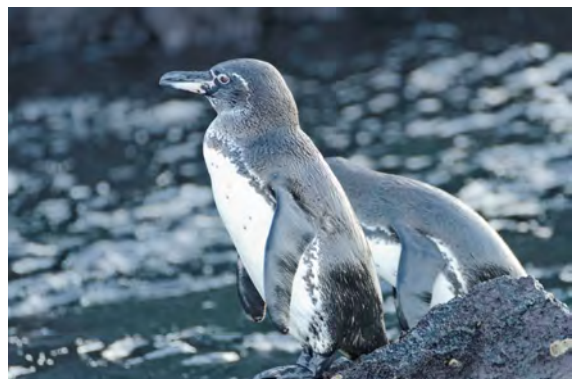
Coucher de soleil (genevosa)



Fou à pieds rouges (Genevosa)

## Bartolome

Cette petite île désolée, en forme de demi-lune est située à l'est de l'île Santiago. Ses formations volcaniques diverses et colorées dont le fameux Pinnacle Rock, un rocher escarpé attire les visiteurs.



Manchot des Galapagos (Bartolome)



Lézard à gorge rouge (Bartolome)



Cactus des laves (Santiago)



Buse des Galapagos (Bartolome)



Pinnacle Rock (Bartolome)

## Santiago

Cette île inhabitée est aussi appelée île San Salvador ou île James. Elle est la quatrième plus grande île de l'archipel et culmine à 920 m. Des otaries se détendent sur la plage tandis que nous nous promenons sur les concrétions de lave où même des cactus arrivent à pousser.

Nos journées commençaient suivant le programme défini la veille au soir : a) visite de mangroves, où nous pouvions voir les tortues et de jeunes requins évoluer autour du bateau ; b) baignade, snorkeling pour voir les fonds marins ; c) promenades sur les îles pour observer la faune et la flore très différentes selon les îles.

Le soir, nous avons pu assister à quelques uns des plus beaux couchers de soleil, et à un ciel étoilé, comme nous ne pouvons plus en connaître dans nos régions polluées par les lumières des agglomérations. Avec toujours un petit encas dans la matinée et un autre dans l'après midi avant de rejoindre le bateau pour prendre nos repas. Ensuite chaque soir un débriefing et organiser le programme du lendemain.

Toutes les visites étaient très bien encadrées par les guides du parc (équatoriens), les explications bien qu'en anglais étaient dans l'ensemble assez faciles à comprendre et toujours pertinentes. Il y avait une visite prévue le matin et une l'après-midi, chacune limitée à 2 heures.

Le yacht était petit, nous étions étonnés que le cuisinier puisse faire d'aussi bons repas, dans une cambuse si petite. Malgré la petite taille du navire, les conditions de navigation ont toujours été bonnes, sauf le dernier soir, où la salle à manger était curieusement peu remplie du fait du mal de mer. Les rares "survivants" dont Patrice en ont profité pour se faire une "ventrée" de pâtes !

C'est le genre de voyage que nous aurions aimé prolonger....